

LES BOURDONS

par Jacques Lecomte (suite)

Parmi les innombrables questions intéressantes qui peuvent être abordées par un amateur nous pouvons mettre en bonne place celles concernant le butinage. D'un côté, les Bourdons dépendent des fleurs pour se nourrir et élever leur descendance ; d'un autre, de très nombreuses plantes ont besoin des Bourdons pour assurer le transport du pollen d'une fleur à une autre et donner ainsi des graines. Même si la fleur peut se féconder elle-même, les conséquences de cette autofécondation seront différentes de celles d'une fécondation croisée. Cette dernière présente des avantages évolutifs certains.

L'action des pollinisateurs et en particulier des Bourdons sera donc très sensible : soit dans le cas de production de semences "trèfle violet féverole etc.... ou de fruits "myrtille, framboisiers, etc...., soit en ce qui concerne le maintien des populations de plantes sauvages. Ce dernier point mérite d'être souligné car les plantes mal pollinisées, même si elles disposent d'autres moyens de reproduction, risqueraient de se trouver dans un état de déséquilibre et de ce fait, éliminées à plus ou moins long terme, avec les conséquences qu'on peut imaginer sur l'ensemble du système écologique considéré.

Il est donc particulièrement intéressant que des amateurs puissent effectuer des recensements de pollinisateurs pour des espèces végétales bien déterminées, parallèlement aux inventaires de populations effectués globalement dans une zone plus grande. Pour avoir toute sa valeur cet inventaire devra, bien entendu, comporter quelques détails, outre l'identification du végétal et de ses visiteurs. Il serait intéressant de noter l'étendue du peuplement du végétal considéré, sa situation, les plantes fleuries au voisinage pouvant entrer en compétition, et les divers paramètres climatiques habituels. Le comportement des Bourdons sera également noté, on distinguera ceux qui récoltent du nectar, ceux qui récoltent du pollen, ceux qui effectuent les deux récoltent. On peut aussi noter l'identité de ceux qui perforent la base de la fleur pour récolter le nectar et ceux qui profitent de trous préexistants sans en creuser eux-mêmes. L'ensemble de ces données, ou même des données partielles, seraient très précieuses pour fournir les éléments d'appréciation du rôle joué par les Bourdons.

Bien entendu, des Entomologistes de profession s'intéressent déjà à ces questions, mais ils ne peuvent être partout à la fois et leurs conclusions seraient bien plus riches si elles pouvaient s'appuyer sur des résultats, en apparence plus partiels, mais toujours complémentaires des leurs.

Après cet appel, je peux cependant résumer, rapidement, nos connaissances sur les facteurs qui attirent les Bourdons vers telle ou telle espèce végétale. La forme semble jouer un rôle important. Les Bourdons préfèrent, nettement, les fleurs irrégulières, tandis que les Abeilles ont une préférence inverse. Dans un jardin botanique, on a compté 2756 Bourdons et 22 Abeilles sur des fleurs irrégulières, type aconit, tandis qu'on observait 2779 Abeilles et seulement 324 Bourdons sur des fleurs régulières, type marguerite. Ce facteur semble bien plus important que la couleur, le Bourdon paraissant assez éclectique dans ce domaine.

En ce qui concerne d'autres facteurs, comme l'odeur ou le dessin de la fleur on peut supposer qu'il s'agit souvent d'un apprentissage, mais que celui-ci est très contraignant, un individu donné ayant une certaine difficulté à changer de source de nectar ou de pollen, bien qu'il existe des différences considérables à cet égard, non seulement entre espèces, mais aussi entre colonies. Quoi qu'il en soit, on constate dans les conditions naturelles que certaines plantes sont tributaires d'un très petit nombre de pollinisateurs. C'est ainsi que les différentes espèces, appartenant au genre Pedicularis en Amérique du Nord, ne possèdent qu'environ six espèces de Bourdons comme pollinisateurs.

Localement, ou durant une saison défavorable, ce nombre peut être réduit à une espèce pour des raisons diverses. J'ai pu personnellement observer, par temps froid, en Bretagne, que l'Asphodelé était visitée uniquement par des mâles de Bombus pratorum, alors que cette plante est susceptible d'attirer un plus grand nombre de visiteurs.

On se gardera donc de conclusions hâtives et on attendra que soient nombreux les renseignements que vous apporterez pour tenter d'apprécier le rôle des Bourdons dans le maintien d'une flore sauvage, abondante et variée, pour le plus grand bénéfice final de l'entomofaune totale et sans doute du système écologique tout entier.

à suivre.....